

Une zone autrefois cultivée

Après avoir observé deux espaces fortement travaillés par l'homme (vigne / zone artisanale et commerciale), cette forêt apparaît comme un îlot de calme où la main humaine semble être peu intervenue. Pourtant l'orthophoto de 1957 montre un espace allant de la Dranse au village de Vens presque dépourvu d'arbres, ce qui signifie que la forêt qui nous entoure est récente. Seuls les pentes des Trappistes et les bords de ravines étaient arborisés. Sur ce versant exposé plein sud, l'homme cultivait des céréales, des pommes de terre, de la vigne et y faisait de la pâture.

Cette simple photographie révèle aussi l'évolution de notre société et de nos besoins. Le morcellement en petites parcelles et la diversité des cultures racontent une vie autarcique centrée essentiellement sur l'agriculture. Depuis, le secteur primaire s'est érodé au profit du secondaire et du tertiaire et certaines terres, du moins les plus éloignées, ont été abandonnées. En quinze ans, de 1945 à 1960, les surfaces agricoles ont diminué de moitié en Entremont. Quelques murs, aujourd'hui envahis par la végétation, rappellent l'ancienne exploitation agricole.



Auparavant, la rive droite de la Dranse, de Sembrancher aux Trappistes, était exploitée à des fins agricoles, principalement par des gens de Sembrancher.

(Swisstopo, 1957)



Depuis le reboisement par la Bourgeoisie de Vollèges au début des années 1970, la zone du Biollay est occupée entièrement par la forêt. (CCGEO, Sion, 2010)

Plantation de la forêt

Les terres restées en friche ont été achetées par la Bourgeoisie de Vollèges afin d'y produire du bois de qualité. Le mélèze, quoique moins adapté à cette altitude, a été planté ici au milieu des années 1970 pour sa valeur de bois de construction. Cette plantation, bien visible derrière vous, s'étend jusqu'au village de Vens. Depuis, la diversité des techniques de chauffage et de construction ainsi que les frais d'exploitation croissants de la forêt expliquent qu'aucun travail coûteux de sylviculture n'y a été entrepris, d'où le faible diamètre des troncs et leur proximité. Du peuplier tremble (utilisé comme bois de râperie), du sapin Douglas et du pin noir ont aussi été plantés. Appréciant les conditions extrêmes, les pentes arides exposées plein sud, le pin est d'ailleurs particulièrement adapté à ce milieu. C'est d'ailleurs uniquement lui qu'on retrouve dans les parois sous la Crevasse.



La clématite lance ses tiges ligneuses à l'assaut des mélèzes, à la recherche de lumière. (CREPA)



Les restes de murs visibles dans la forêt sont des témoins des anciennes cultures en terrasses. (CREPA)

Arbustes et espèces pionnières

Entre les deux lignes électriques, d'autres essences, telles que le bouleau, sont visibles. Ces espèces sont dites pionnières car elles préparent le terrain pour des arbres plus exigeants. Sous la ligne, les feuillus, comme le cornouiller sanguin, reconnaissable à ses rameaux rouge sang, le chèvrefeuille, le troène, s'acclimatent aux tailles régulières en faisant des rejets à partir des souches. Cette zone d'arbustes constitue un refuge appréciable pour la faune et un garde-manger pour les oiseaux et les petits mammifères.



En automne, les zones de reboisement se lisent clairement dans le paysage grâce aux teintes dorées des mélèzes.

(Fernand May, Sembrancher)

Identifie les arbres représentés sur les vignettes et trouve les lettres manquantes. Mises bout à bout, les lettres apparaissant dans les pastilles blanches forment la réponse au rébus.



1. ● _ _ L _ _



2. C _ R _ _ _ L ● _ R



3. _ ● _ _ È _ E



R



du



Réponse : Ble - 1. Bouleau / 2. Cornouiller / 3. Mélèze / Rébus : Pour fabriquer du pain

